



REVUE DE PRESSE

2018/2019

MFR DE QUESTEMBERT

1 Bd Pasteur - 56230 Questembert

www.mfr-questembert.fr / mfr.questembert@mfr.asso.fr

Ouest France – 24 Mars 2018

Limerzel

Mise en situation réelle de travail à La Pierre-Blanche



Des élèves de la MFR et des adultes en reconversion lors du chantier école flash.

Jeudi, dans l'allée principale du lotissement de La Pierre-Blanche, les élèves de la section paysage de la Maison familiale rurale (MFR), en partenariat avec la municipalité, ont participé « **à une vraie mise en situation sur une journée** », souligne Morgan Bideau, formateur.

Un chantier école flash, durant lequel les stagiaires ont pratiqué de la

taille douce sur les arbustes et les plantes, ainsi que l'entretien général des massifs, tout en prenant en compte l'ensemble des mesures de sécurité. « **C'est une expérience importante qui valorise le métier** », se félicite Yannick Le Bot, du service espaces verts, à l'initiative de ce partenariat, qui est aussi « **un gain de temps important.** »

Pour un bon fonctionnement, « **nous avons associé en binômes des élèves de CAP et des adultes en reconversion qui vont devenir chef d'équipe** », précise le formateur.

Télégramme - 28 Mars 2018

Questembert

MFR. Trente jeunes partent à l'étranger

À quoi faut-il penser avant de partir, pendant le voyage et après le retour ? Vendredi 23 mars, la Maison familiale et rurale (MFR) de Questembert, a organisé une réunion d'information pour les jeunes en classe de premières CGEH (Conduite et gestion d'une entreprise hippique), et CGEA (Conduite et gestion d'une entreprise agricole), qui partent à l'étranger au mois de juin. « L'Irlande, la Belgique, et les Pays-Bas sont des destinations avec lesquelles nous avons l'habitude de travailler depuis de nombreuses années », précise Alexandra Le Conte, responsable du dispositif de la mobilité internationale à la MFR. Elle travaille en coopération étroite et continue avec ses collègues : Laurence Capitaine, formatrice d'anglais, Claire Jeanclos, formatrice spécialiste de la filière équine et Jean-François Chevrel, formateur en écologie et matières agricoles.

Expérience qui aide à l'embauche

Trente jeunes sont prévus au départ des trois destinations, et plus de la



Les élèves entourés de Pierrick le Bris, directeur, d'Alexandra Le Conte, responsable du dispositif de la mobilité Internationale et de l'équipe pédagogique de l'établissement « au premier rang accroupi)

moitié d'entre eux n'ont jamais pris l'avion. « C'est une expérience inédite et une vitrine pour la Maison familiale de Questembert », précise Pierrick Le Bris, directeur de la structure.

« Ce n'est pas tous les jours que nous pouvons partir un mois pour parfaire nos techniques d'élevage, et surtout,

dans un pays, comme les Pays-Bas. J'ai un peu peur de prendre l'avion, mais au moins, je l'aurai fait », souffle un des jeunes au départ de cette merveilleuse aventure qu'est Erasmus.

Au retour, le jeune augmente son employabilité et revient riche de toutes ces expériences.

Une formation sur le vrai travail de jardinier

Questembert – Le comité de pilotage de la Maison familiale et rurale, réuni lundi, a défini les compétences pour un brevet professionnel aménagement paysager.

Le projet

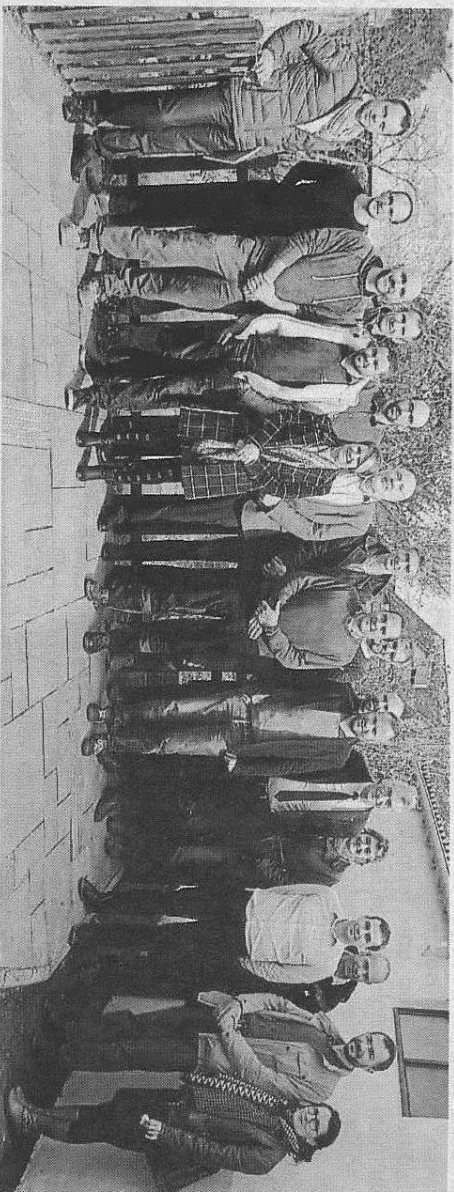
Les métiers du paysage sont en pleine mutation. D'une part, l'entrée en vigueur de la loi Labbé sur l'interdiction des produits phytosanitaires, depuis janvier 2017, appelle une évolution des techniques d'entretien. Parallèlement, les professionnels doivent être de plus en plus polyvalents.

« Nos métiers demandent, aujourd'hui, des compétences transversales comme de la maçonnerie, de la menuiserie et, de plus en plus, la maîtrise de techniques de mécanique ou de domotique », avance Morgan Bideau, formateur à la Maison familiale rurale (MFR).

Approfondir la maîtrise du métier

C'est dans cet esprit, et avec pour thème « Quel avenir pour notre métier ? », qu'un comité de pilotage, réunissant formateurs et professionnels du territoire, s'est réuni lundi après-midi.

Objectif : définir les compétences pour une demande d'ouverture d'une nouvelle formation auprès du conseil



Les membres du comité de pilotage ont défini les compétences pour cette nouvelle formation.

régional : un brevet professionnel aménagement paysager. D'une durée de deux ans, et conçue sur le principe de l'apprentissage en alternance, cette formation permettrait « aux jeunes, qui disposent d'un CAP, d'approfondir leur maîtrise du métier, poursuit le formateur, le bac pro ne semblant pas répondre totalement aux attentes des entreprises et des collectivités ».

Sept compétences retenues

Le comité a longuement échangé sur les compétences à inclure dans cette formation, qui pourrait, si la demande d'ouverture est acceptée, être effective pour la rentrée 2019. Au-delà des savoirs indispensables pour l'entretien d'un espace enherbé, apparaissent des compétences comme la taille raisonnée des végétaux, l'utilisation d'un engin de chantier... mais aussi la conduite et l'organisation d'une équipe. Au total, sept compétences ont été retenues. Mais aussi, des savoir-faire spécifiques qui apparaissent et sont porteurs d'avenir, comme l'éco-pâturage ou encore la maîtrise des robots de tonte.

Adapter le jardin

« C'est une réelle avancée dans nos métiers qui permet de se concentrer sur le vrai travail de jardinier », précise Stéphanie Barreaud, formatrice indépendante. L'apport de cette technologie demande cependant « d'adapter le jardin à son utilisation. »

En passant par l'apprentissage

Des évolutions professionnelles que la future formation doit prendre en compte, pour « s'inscrire pleinement dans une filière paysage allant de la 4^e jusqu'au niveau 4, par la voie de l'apprentissage », conclut Pierrick Le Bris, directeur de la MFR.

Questembert. La MFR propose un diplôme « aménagements paysagers »

Lundi après-midi, les responsables de la Maison Familiale de Questembert, Louisiane Kervella, la présidente, Pierrick Le Bris, le directeur et les formateurs ont réuni autour d'une table les acteurs économiques des métiers liés au paysage (formateurs, chefs d'entreprises, responsables de collectivités etc.) les élus, dont Joël Labbé, le sénateur afin de créer un comité de pilotage sur le thème « Quel avenir pour notre métier ».

Un meilleur accompagnement dans le métier « Aménagements Paysagers »

Morgan Bideau et Éric Allain, salariés à la MFR, ont présenté un plan de formation pour un brevet professionnel du métier d'aménagement du paysage. La demande de la MFR s'appuie sur la démarche d'élaboration des cartes de formation du conseil régional. Cette nouvelle formation a pour objectif de construire une filière paysage en lien avec les réalités économiques de notre territoire et de proposer un parcours de formation qualifiant, de la 4^{ème} au niveau BAC. Cette proposition permettrait de mieux organiser l'offre de formation territoriale en tenant compte des capacités de mobilité des personnes souvent réduites compte-tenu de leur âge. L'un des objectifs est ainsi de permettre à davantage de jeunes d'atteindre le niveau BAC par la voie de la formation professionnelle. « Ce sera un Brevet Professionnel, par apprentissage, qui s'obtient en 4 ans, c'est-à-dire deux années après le CAP, deux années supplémentaires pour apprendre un métier qui devient plus polyvalent. Aujourd'hui, un ouvrier dans l'aménagement du paysage a besoin de connaissance en maçonnerie, menuiserie et plus récemment en domotique (robotisation de la tonte) », explique Morgan Bideau, directeur adjoint de la MFR.

Sécuriser et élever le niveau de qualification

Le fait de proposer une poursuite d'étude sur le centre de Questembert, permettrait de répondre à l'objectif de développer une réponse de formation au service de parcours fluide. La formation en « Brevet Professionnel » permettrait de sécuriser les parcours et surtout d'élever le niveau de qualification des apprenants. Cette formation pourra renforcer et favoriser les passerelles entre les différents publics accueillis et l'ensemble des acteurs concernés (État, pôle emploi, missions locales, Cap emploi et les branches professionnelles). « L'enjeu est de prévenir et de remédier aux situations de décrochage et de conforter la sécurisation des parcours. Le fait de poursuivre leur formation dans notre établissement contribue à mieux accompagner chaque jeune et proposer un suivi plus personnalisé sur 4 ans, affirme Pierrick Le Bris. L'une des priorités au quotidien est d'agir en faveur de la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes. Pour la filière paysage, les défis sont nombreux puisque 89% des salariés des entreprises du paysage sont des hommes.



Paysage. Une nouvelle formation proposée

Dans le cadre d'un comité d'un pilotage sur le thème « Quel avenir pour notre métier », lundi 26 mars, La Maison familiale rurale (MFR) a reçu le sénateur Joël Labbé, ainsi que de nombreux acteurs économiques.

D'abord la présidente Louisiane Kervella, présidente de la MFR, a présenté l'établissement. Joël Labbé a, à son tour, présenté les enjeux et les orientations dans le secteur du paysage : « L'enjeu est de prévenir et de remédier aux situations de décrochage et de conforter la sécurisation des parcours ».

Un brevet professionnel

Morgan Bideau et Éric Allain, formateurs de la MFR, ont alors présenté un plan de formation pour un brevet professionnel « Aménagements paysagers ». La demande de la MFR s'appuie sur la démarche d'élaboration des cartes de formations du conseil régional. « Cette nouvelle formation a pour objectif de construire une filière paysage en lien avec les réalités économiques de notre territoire et de proposer un parcours de formation qualifiant, de la quatrième au niveau



La Maison familiale rurale a reçu le sénateur Joël Labbé, ainsi que tous les acteurs économiques des métiers liés au paysage.

IV », a souligné Pierrick Le Bris, le directeur.

L'idée est de permettre à davantage de jeunes d'atteindre le niveau IV, par le biais de la formation professionnelle.

L'ouverture de cette formation contribuera à augmenter aussi le nombre d'apprentis et le diplôme, de sécuriser les parcours en élevant le niveau de qualification des apprenants.

Une nouvelle formation proposée par la MFR



Dans le cadre d'un comité d'un pilotage sur le thème "Quel avenir pour notre métier", lundi 26 mars, La Maison Familiale Rurale (MFR) a reçu le sénateur Joël Labbé, ainsi que de nombreux acteurs économiques.

Louisiane Kervella, présidente de la MFR, a présenté l'établissement à l'assemblée. Joël Labbé est intervenu sur les orientations dans le secteur du paysage : « **L'enjeu est de prévenir et de remédier aux situations de décrochage et de conforter la sécurisation des parcours.** »

Morgan Bideau et Eric Alain, formateurs de la MFR, ont alors présenté le plan de formation pour un brevet professionnel "Aménagements paysagers". La demande de la MFR s'appuie sur la démarche

d'élaboration des cartes de formations du conseil régional. « **Cette nouvelle formation a pour objectif de construire une filière paysage en lien avec les réalités économiques du territoire et de proposer un parcours de formation qualifiant, de la 4^e au niveau IV** », a souligné Pierriek Le Bris, le directeur de la MFR.

L'idée est de permettre à davantage de jeunes d'atteindre le niveau IV par la voie de formation professionnelle. L'ouverture de cette formation contribuera à augmenter aussi le nombre d'apprentis... L'ouverture de cette formation contribuera à augmenter aussi le nombre d'apprentis et le diplômé, de sécuriser les parcours et surtout d'élever le niveau de qualification des apprenants.

Ouest France – 06 Avril 2018

Saint-Jean-Brévelay

Un examen sur la reconnaissance des végétaux



Antoine prépare un Capa de jardinier paysagiste et s'oriente vers l'aménagement des espaces. « Ce concours m'a permis d'évaluer mes connaissances en botanique et de me positionner ».

Le 13^e concours régional de reconnaissance des végétaux s'est déroulé jeudi matin, au lycée professionnel horticole de Saint-Jean-Brévelay. Cent soixante candidats, en provenance de dix-sept établissements scolaires bretons (publics et privés), ont testé leurs connaissances. **« Nous avons également accueilli des professionnels »**, souligne Valérie Lepage, proviseure du lycée.

Le concours est organisé chaque année en collaboration avec la Draaf (Direction régionale de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt), et des partenaires du secteur horticole. Du CAP au BTS, les participants de-

vaient repérer entre trente à soixante végétaux en un temps imparti. Parmi les candidats, Antoine 22 ans. Il est déjà titulaire d'un CAP de menuisier et prépare un Capa de jardinier paysagiste. **« Ce concours m'a permis d'évaluer mes connaissances en botanique. »**

1^{er} prix par niveau : Cyril Lemonnier, CFA Merdrignac ; Gabin Pareige, lycée Le Taillandier, Fougères ; Quentin Scaviner, CFA Le Talhouët, Hennebont ; Tony Dubreuil, lycée Merdrignac ; Dylan Robin, Kerplouz, Auray ; Amélie Le Vaillant, Saint-Illan ; Elodie Delahaie, lycée Merdrignac ; Morgane Emeraud, LPA Saint-Jean.

■ SAINT-JEAN-BRÉVELAY - *La Gazette du Centre Morbihan - 13/04/2018*

Le Sullio : 160 candidats au concours de reconnaissance de végétaux.

Le lycée horticole « Le Sullio » a assuré le déroulement rigoureux mais aussi chaleureux de cette épreuve très reconnue dans le monde de la culture végétale.

Le lycée horticole « Le Sullio » a accueilli la treizième édition du concours régional de reconnaissance de végétaux. Cette épreuve très reconnue dans la profession est organisée conjointement chaque année, par la DRAAF (Direction Régionale de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Forêt), par l'UNEP (Union Nationale des Entrepreneurs du Paysage), et par la FNPFP (Fédération Nationale des Producteurs de l'Horticulture et de la Pépinière). Ce concours, pour les candidats les plus brillants se caractérise comme un galop d'essai avant des rencontres de taille nationale.

Grand nombre de candidats

Plus de 160 candidats issus de 17 établissements bretons publics et privés ont concouru dans les différentes catégories (Production horticole, Aménagement paysager, fleuristerie...). Des professionnels de ces secteurs étaient aussi candidats. L'épreuve n'était pas une promenade de santé il s'agissait pour les candidats de reconnaître 30 à 40 végétaux selon le niveau (famille, genre, espèce, variété) dans un temps imparti.

Ce concours a pour objectif de démontrer aux futurs professionnels l'importance de la connaissance des végétaux et de leurs spécificités. Il permet également de valoriser l'investissement des jeunes dans leur formation. L'affluence d'une part et la concentration des concurrents durant l'épreuve témoignent qu'en l'occurrence l'objectif est atteint.

Les épreuves se sont déroulées le matin dans l'établissement. Durant l'après-midi, pendant les délibérations du jury, les candidats ont eu la possibilité de découvrir le domaine de Kerguehennec avant de se rendre à la salle du Vertin de Saint-Jean où s'est déroulée la remise des prix.

Quatre lauréats de Saint Jean

Parmi les vingt prix décernés quatre sont allés à des lycéens



Observer soigneusement, rassembler ses connaissances, Valérie Lepage directrice du lycée horticole et Cyril Lemonnier, à nouveau, un premier prix..

de Saint-Jean. Deux sont lauréats de niveau IV : Bac Pro-BP Productions Horticoles : Xavier Chardin qui obtient le prix d'honneur en reconnaissance des végétaux, et Louis Bloino, lauréat du prix spécial du jury en connaissance des végétaux. Dans la catégorie

CAP fleuriste Morgane Emeraud reçoit le premier prix en reconnaissance des végétaux, et Alicia Nicolas reçoit le troisième prix en reconnaissance des végétaux.

À l'issue de cette cérémonie durant laquelle les applaudissements ont été très chaleureux,

lauréats et concurrents moins chanceux, ainsi que les représentants des diverses instances organisatrices, dont la direction du lycée agricole de Saint-Jean Brévelay, se sont retrouvés autour d'un cidre pressé des pommes du lycée le Sullio.

« Créer mon entreprise »

Cyril Lemonnier est apprenti en deuxième année de CAP au CFA du Méné à Médrignac. Il se présente à l'épreuve en niveau 5 dans la catégorie aménagement paysager et jardinier paysagiste. Il est presque un habitué du concours. L'an passé il a remporté un premier prix puis s'est inscrit aux épreuves du concours Paysalia de niveau national qui se déroule à Lyon. Il en a été lauréat avec une médaille d'or de sa catégorie.

Entre sa formation en alternance et les concours, Cyril

poursuit un but précis : « Mon objectif c'est de monter mon entreprise. J'ai besoin pour cela de tout savoir des végétaux mêmes si les grands patrons de Bruxelles prétendent que la connaissance du végétal ne sert à rien. Moi je résiste. Parce que le végétal c'est la base du métier.

Pour moi, sous le mot jardinier il y a les interventions que l'on fait sur tous les végétaux. On ne les taille pas tous de la même façon, on ne leur

accorde pas à tous les mêmes types de soins. Est-ce qu'on imagine un mécano qui ne connaîtrait pas les pièces de mécanique non ! Et bien pour un jardinier c'est la même chose ! » Sous la fermeté du propos on n'entend guère l'anxiété de Cyril quant au résultat du concours qu'il vient de passer. Le jeune homme est décidément brillant puisqu'il sera appelé à la tribune des lauréats pour un premier prix en reconnaissance des végétaux de sa catégorie.

Les Infos du Pays de Gallo - 23 Avril 2018

Questembert : La MFR a tenu son assemblée générale

Vendredi matin, la Maison Familiale Rurale de Questembert a tenu son assemblée générale, salle Alan Meur, devant une centaine de membre dont Marie-Annick Martin, maire de Questembert et vice-présidente du conseil départementale et Maxime Picard, conseiller Régional. Après les présentations d'usage (compte, rapport moral, d'activités) les membres ont élu Daniel Cherdo, Bertrand Guiquerro et Jessica Kerautret au conseil d'administration lors du renouvellement du tiers sortant, où la présidente Louisiane Kervella a été réélue. Au cours de cette assemblée, 3 élèves de la MFR ont été récompensés pour leurs résultats au concours régional des végétaux. Fabien qui a obtenu le 3^{ème} prix en catégorie CAP jardinier-paysagiste et Bruno et Steven respectivement 2^{ème} et 3^{ème} en Brevet Professionnel aménagements paysagers. Dans son rapport d'orientation, Louisiane Kervella a déclaré : « Nous avons à prendre en compte les évolutions sociales. Nous avons à intégrer les évolutions technologiques qui impactent nos métiers, nos modes de vie et peuvent être de formidables opportunités pour maintenir et créer des emplois en milieu rural. Notre projet collectif à l'horizon de 2025, « Faire de nos projets, une réalité », a cette ambition. » Marie-Annick Martin a elle parlé : « d'une fierté d'avoir cette MFR sur la commune et cette étroite collaboration. » Maxime Picard a mis en avant : « cette relation importante qu'entretient la MFR avec les anciens élèves et je ne saurai que conseiller aux établissements du second degré de s'en inspirer. »



Ouest France - 24 Avril 2018

Questembert

Reconnaissance des végétaux : trois récompenses

C'est à la salle Alan-Meur que s'est déroulée, vendredi, l'assemblée générale de la Maison familiale et rurale (MFR). La présidente, Louisiane Kervella, a rappelé que le projet collectif de la MFR est « **de faire de nos projets, une réalité à l'horizon 2025** ».

À l'occasion de cette assemblée, trois élèves ont été récompensés pour leurs résultats au concours régional de reconnaissance des végétaux. Fabien a obtenu le 3^e prix en catégorie CAP jardinier-paysagiste, et Bruno et Steven sont respectivement 2^e et 3^e en brevet professionnel aménagements paysagers.



Pierrick Le Bris, directeur de la MFR, lors de l'assemblée générale.

MFR. Un taux de réussite de 91,6 % en 2017

« Construisons un projet professionnel et innovons dans notre territoire ». Voici entre autres les objectifs de la MFR (Maison familiale rurale) rappelés lors de la 54^e assemblée générale qui s'est déroulée vendredi 20 avril à la salle Alan-Meur.

Ont été présentés lors de cette assemblée, le rapport d'activités, le rapport pédagogique et la présentation des activités réalisées par les élèves, suivi des élections. Les membres ont été élus : Daniel Cherdo, Bertrand Guiquerro et Jessica Kerautret au conseil d'administration lors du renouvellement du tiers sortant où la présidente Louisiane Kervella a été réélue. Au cours de cette assemblée, trois élèves ont été récompensés pour leurs résultats au concours régional des végétaux.

265 apprenants

Maire-Anick Martin, maire et conseillère départementale, présente à cette assemblée, a souli-



Lors de l'assemblée générale de la Maison familiale rurale à la salle Alan-Meur.

gné que c'est « une fierté d'avoir cette MFR sur la commune ».

265 apprenants (élèves, apprentis et adultes) ont été enregistrés à la rentrée 2017, provenant de huit départements différents. La MFR dirigée par Pierrick le Bris, affiche un très bon taux de

réussite de 91,6 % en 2017.

Les buts de l'association de la MFR ont été rappelés avec entre autres : « une formation de qualité pour la réussite scolaire et professionnelle, nécessaire pour que le jeune se prépare à un métier et participe au développement du territoire ».

La MFR a tenu sa 54^e assemblée générale



La Maison familiale Rurale a tenu sa 54^e assemblée générale vendredi 20 avril. Ses objectifs, "construisons un projet professionnel et innovons dans notre territoire" ont été rappelés lors de la 54^e assemblée générale, avant la présentation du rapport d'activités, le rapport pédagogique et la présentation des activités réalisées par les élèves. Lors des élections du tiers sortant qui ont suivi ont été élus au conseil d'administration Daniel Cherdo, Bertrand Guierro et Jessica Kerautret. La présidente Louisiane Kervella a été réélue.

Trois élèves ont été récompensés pour leurs résultats au concours régional des végétaux. L'établissement compte

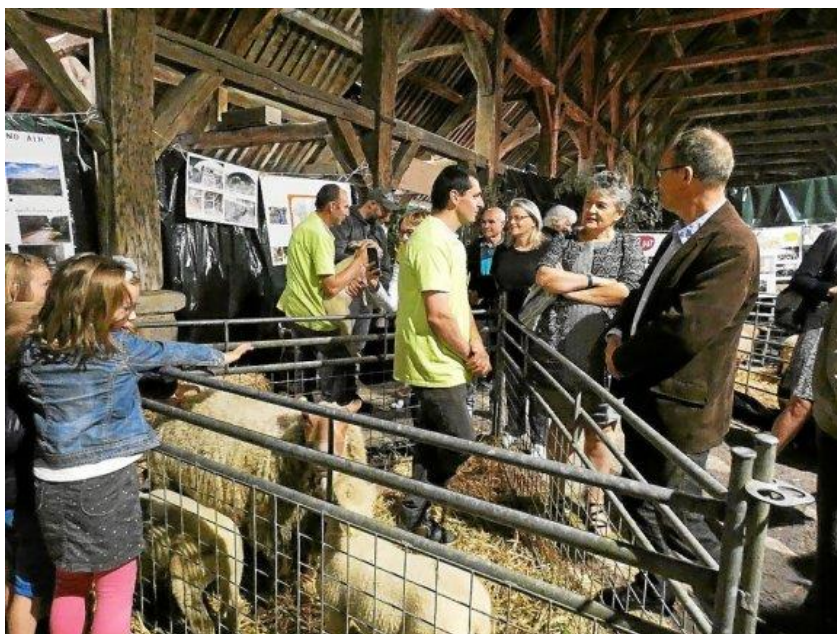
265 apprenants (élèves, apprentis et adultes) à la rentrée 2017 provenant de huit départements. La MFR dirigée par Pierrick Le Bris affiche de très bons taux de réussite de 91,6% en 2017.

Jacky Gicquel est intervenu sur les arnaques du numérique pour mettre en garde notamment sur l'utilisation des cartes bancaires et des boîtes mails. Il a mis en lumière l'importance des mots de passe et des éléments que l'on doit prendre en compte sur les différents sites internet...

Maire-Annick Martin, maire et conseillère départementale, présente à cette assemblée, a souligné sa « **fierté d'avoir cette MFR sur la commune** ».

Télégramme - 28 Mai 2018

Récré Hall'la ferme. Un hommage aux agriculteurs



Après les écoliers, les familles et les élus de Questembert sont venus se promener, samedi, à la Récré Hall'la ferme. Petits et grands en ont profité pour choyer les animaux.

Cette semaine, la Récré Hall'la ferme a été un succès populaire, à Questembert. Après avoir accueilli, jeudi et vendredi, plus de 1 200 élèves du territoire, les organisateurs de Sem'Agri, une centaine de bénévoles et les élèves de la MFR (Maison familiale rurale), ont accueilli les élus du territoire, samedi. Ces derniers sont venus découvrir la sixième édition de la Récré Hall'la ferme : la méthanisation, les stands Eco-Phyto, l'énergie à partir du bois.

« Il faut reconnaître, qu'au-delà des scolaires, les grands aussi peuvent apprendre beaucoup en venant ici. Plusieurs agriculteurs siègent au conseil municipal de Questembert. Leur présence est nécessaire pour avoir un avis professionnel sur des considérations liées à l'environnement », a souligné Pascal Heude, premier adjoint en charge de la culture. « Certes, le métier d'agriculteur est un métier particulier qui nécessite des connaissances et des compétences, mais il impose une vraie passion », a-t-il conclu. Le rendez-vous est déjà donné dans trois ans.

Questembert

Rentrée : de nouvelles formations à la MFR

La M.F.R (Maison Familiale Rurale) de Questembert est un établissement familial de proximité qui dépend du ministère de l'agriculture. Cette structure de taille humaine accueille cette année environ 290 apprenants répartis sur une vingtaine de classes en alternance avec les formations par

apprentissage et la Formation Professionnelle continue. « À la MFR, nous arrivons à avoir un suivi *Les*

Infos du Pays de Gallo - 3 Septembre 2018

personnalisé de l'apprenant. En pratique, cet accompagnement particulier s'illustre par la mise en place de matériels de qualité avec aussi la pédagogie de l'alternance des MFR », note Pierrick Le Bris, le directeur de la MFR de Questembert.

Les nouveautés

Les filières enseignées à la MFR appartiennent aux secteurs de l'agriculture, métiers de cheval, du paysage et des métiers des services à la personne. La rentrée 2018 sera marquée par de nouvelles formations. Une Première pour les jeunes en CAPA métiers de l'agriculture, mais aussi une Première pour la mise en place du BAC Pro service à la personne et aux territoire. (SAPAT)

Résultats 2018

La MFR a obtenu 90 % de réussite sur l'ensemble des examens à la session de juin 2018. 100 % au CFG, CAPA Jardinier Paysagiste, Bac Pro CGEH et au BP aménagements Paysagers, 96 % au DNB, 92 % au CAPA palefrenier soigneurs, 93 % sur l'ensemble des BEPA, 80 % au BPA Travaux Aménagements Paysagers et 79 % sur les filières BAC Pro (SAPAT et Conduite et Gestion de l'Entreprise Agricole).

« Cette réussite est l'affaire de tous, conclut le directeur. Les apprenants, l'équipe de salariés, les partenaires extérieurs et les membres de notre conseil d'administration. »



Les Infos du Pays de Gallo - 3 Octobre 2018

Questembert

Les élèves de la MFR découvrent l'Angleterre

Dimanche 30 septembre, 3 classes de seconde professionnelle, (conduite d'élevage et cultures, Activités hippiques et services à la personne) de la Maison Familiale Rurale, ont traversé la Manche pour effectuer un séjour en Angleterre. Le directeur de la MFR, Pierrick Le Bris et trois enseignants les accompagnaient. Après la traversée de Roscoff à Plymouth, les élèves ont été accueillis par leur familles Anglaises. Conversations en Anglais, visites techniques sur les métiers du cheval, de l'environnement et des entreprises du service à la personne étaient programmées. Les élèves ont apprécié de découvrir les chevaux à Newton Abbott, ainsi que la plus grande serre tropicale au monde à Éden Project , attraction économique de renommée Mondiale. Les élèves ont visité le premier paquebot à vapeur, le SS Great Britain à Bristol.



Télégramme - 28 Mai 2018

Maison familiale rurale. À l'heure anglaise

Dimanche 30 septembre, trois classes de seconde professionnelle de la Maison familiale rurale de Questembert, (conduite d'élevage et cultures, activités hippiques et services à la personne) ont traversé la Manche pour effectuer un séjour en Angleterre. Après la traversée de Roscoff à Plymouth, les élèves étaient accueillis par leurs familles anglaises. Visites techniques sur les métiers du cheval, de l'environnement et des entreprises du service à la personne étaient programmées. Les élèves ont apprécié de découvrir les chevaux à Newton Abbott. Ils ont visité le premier paquebot à vapeur, le SS Great Britain à Bristol. Après cette escapade anglaise les élèves rentreront avec plein de souvenirs.



Ouest France – 8 Octobre 2018

Opération plage propre avec les élèves de Questembert



L'éducation à l'environnement passe par des actions sur le terrain pour les élèves.

Les élèves de 4^e de la Maison familiale rurale de Questembert ont consacré une matinée au ramassage des déchets sur les plages ambonnaises, vendredi. Une douzaine de participants et leurs trois encadrants ont débarqué à Betahon, gants et grands sacs en main. De 9 h 30 à 11 h 30, ils ont récolté 4 sacs de 100 litres d'objets divers (cordages, bouts de verre, plastiques en tous genres).

« Ramasser, trier, identifier les

déchets sur la plage est une bonne façon de respecter la nature. Mais force est de constater que la collecte est moins importante que les autres années. Je pense qu'avec la mise en place des bacs à marée sur les plages, le ramassage est favorisé, sans oublier le nettoyage de l'estran par la jument en juillet et août », explique Loïc Kergoat, adjoint au maire chargé de l'environnement.

Dimitri veut galoper vers son intégration à la MFR

Questembert — Atteint du syndrome de Prader-Willi, le jeune homme vient de commencer une formation en alternance de palefrenier soigneur. Son handicap nécessite quelques aménagements.

Portrait

Quand Dimitri Tchekhoff, 17 ans, a une idée qui lui trotte dans la tête, elle ne le quitte pas. Breton depuis peu, le jeune homme a déménagé de région parisienne, avec sa mère, pour se lancer dans un Capa (Certificat d'aptitude professionnelle agricole) de palefrenier soigneur à la MFR (Maison familiale rurale) de Questembert, « parce que j'ai un amour inconditionnel pour les chevaux depuis l'enfance ».

Au salon du cheval à Paris, il a donc pioché dans un annuaire de la Fédération française d'équitation. Il suit depuis septembre une formation en alternance, dans une classe « classique », une première pour Dimitri qui a passé jusqu'alors toute sa scolarité dans des classes adaptées (Clis, Ulis, Erea).

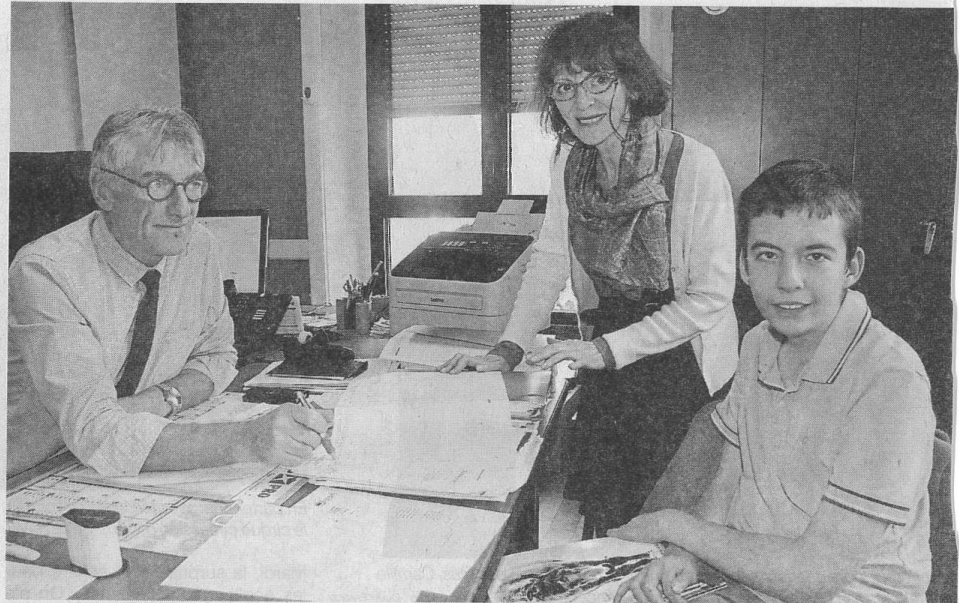
Une maladie génétique

Dimitri est atteint du syndrome de Prader-Willi, une maladie génétique rare qui touche le chromosome 15 et engendre des troubles du comportement et parfois des malformations.

Il a été mis très jeune sous hormone de croissance pour s'assurer de grandir. Et arrive mieux que certains malades à contrôler son appétit. « Les personnes atteintes de Prader-Willi ont très souvent faim et sont souvent obèses », explique Marie-Françoise Guichard, sa maman.

Quand Dimitri se braque, il peut faire des colères ou sombrer dans la mélancolie. « Cette maladie, ça fait que je me fatigue assez vite, j'ai des difficultés de coordination, j'ai du mal à prendre des notes aussi », ajoute le jeune garçon. Qu'à cela ne tienne, « tu peux venir avec un ordinateur portable », conseille Pierrick Le Bris, directeur de la MFR.

Après quelques entretiens en



Dimitri Tchekhoff, 17 ans, et sa mère Marie-Françoise Guichard sont rassurés par le fonctionnement de la MFR de Questembert. Pour Pierrick Le Bris, directeur, l'adaptation se passe bien.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

amont avec la famille, l'établissement a accepté Dimitri. « Récemment, ils ont même accueilli l'association Prader-Willi pour une réunion d'information à destination des équipes pédagogiques et des responsables de filières », remarque Marie-Françoise.

Un autre centre équestre ?

Côté théorique, l'élève a 33 h 30 de cours par semaine. Pour l'instant, il tient le rythme sans aménagement avec des temps de repos, comme envisagé par la MFR. « Il est bien accepté par le groupe. Le premier jour où tu es allé au centre équestre de Billiers, lui confie le directeur, je

suis même allé voir discrètement comment tu fonctionnais. »

À l'année, la formation en alternance repose sur 13 semaines de cours, mais aussi 22 de stage en entreprise. « Il va d'ailleurs falloir que je change de lieu de stage », regrette Dimitri. Car le centre équestre où il est allé, n'a pas beaucoup de personnel et fermait le midi. « Du coup, il fallait que je rentre, ce qui lui a fait rater les après-midi. J'aimerais un centre plus grand avec une personne qui pourrait s'occuper de moi pour accompagner mes gestes au début. Un centre ou un haras, où je peux monter aussi. Parce que monter, ça nous apprend le comportement du che-

val, ses peurs, et c'est mieux pour en prendre soin. »

La solution pourrait aussi venir d'un(e) AVS (auxiliaire de vie scolaire) qui accompagnerait Dimitri en cours mais aussi en stage.

La famille va en faire la demande à la MDA (Maison de l'autonomie) de Vannes. En attendant, le directeur dédramatise. « Des changements d'entreprise, ça n'est pas rare. Faut pas attendre que l'élève soit démonté avant de le faire. Ici, on est habitué à adapter les parcours. » Dimitri retrouve le sourire. La bienveillance, ça vous remet en selle.

Sylvie RIBOT.

Ouest France - 11 Octobre 2018

Questembert

Erasmus : 37 élèves partiront à l'étranger



Les élèves partis l'année dernière ont partagé leur expérience avec l'assistance.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

La Maison familiale et rurale organise (MFR), le matin du lundi 8 octobre, à l'Asphodèle, une réunion d'information à destination des familles des élèves qui partiront à l'étranger, cette année, dans le cadre du programme Erasmus.

« Ils seront 37 élèves à partir pour un mois », précise Alexandra Le Conte, responsable Erasmus au sein de la MFR. Il s'agira d'élèves de première année dans les trois filières : équine, agricole et services à la personne.

Les pays de destination sont l'Irlande, la Belgique, la Roumanie et une nouveauté avec l'Italie pour deux secteurs de stages. « Nous totalisons 20 lieux de stage en tout », poursuit

Alexandra. De quoi accueillir les 37 élèves qui sont répartis en binômes, afin d'éviter l'isolement.

Une organisation importante est nécessaire pour préparer les élèves à cette expérience : réalisation de leur CV, lettre de motivation et niveau d'anglais renforcé, mais attention, en Roumanie par exemple, « les élèves travailleront avec des enfants qui eux ne parleront pas anglais ». L'occasion de s'ouvrir à d'autres langues d'Europe.

Côté finances, « tout est pris en charge, soit directement par la MFR, soit par les familles, mais elles sont ensuite remboursées des frais engagés ».

Journée citoyenne. Entretien du cimetière

Jeudi, dans le cadre d'une journée citoyenne, les bénévoles se sont mobilisés pour l'entretien du cimetière. « Notre choix d'entretenir notre commune sans recours à des produits phytosanitaires nécessite une main-d'œuvre plus conséquente », a souligné Marie-Annick Martin, maire. Cette année, les jeunes de la classe de 3^e de la Maison Familiale Rurale (MFR) se sont joints à l'équipe grâce à un nouveau partenariat mis en place avec l'établissement. La commune accueille chaque année trois apprentis de la MFR pour se former aux espaces verts.



Le Télégramme 22/10/18

Questembert - Muzillac - La Roche-Bernard

Ouest-France
Mardi 23 octobre 2018

Au cimetière, ils veulent la mort des pissenlits

Questembert — La commune organise des chantiers participatifs de désherbage, à la binette. Avant la Toussaint, une vingtaine de jeunes et de retraités se sont retrouvés les manches.

Reportage

Sous le soleil d'avant-Toussaint, en cet après-midi, les premières bonnes volontés arrivent pour le chantier participatif de désherbage du cimetière. « J'ai amené ma binette. Dans la voiture, j'ai aussi le seau et le râteau s'il le faut ? », demande Bernard. Pour sa première participation, le paysagiste en retraite est au taquet, et dans son élément. Les mauvaises herbes, il connaît.

Une dame qui a commencé avant le top-départ, confie avoir déjà « nettoyé les quatre miennes, de tombes. » « Moi j'ai personne de ma famille ici, mais je viens quand même », ajoute un monsieur. Cette année, une dizaine d'élèves de 3^e de la MFR sont de la partie, à la demande du service espace verts de la municipalité. « Merci d'être présents à cette pêche aux mauvaises herbes », se réjouit la maire Marie-Annick Martin. « Parce que le zéro-phyto (depuis 3 ans) tant mieux, mais il faut des bras ». Pour supplanter les désherbants.

L'ennemi numéro 1

Sur les 13 000 m² du cimetière, celui que les jardiniers du jour cherchent à dézinguer, c'est surtout le pissenlit. « Ah oui, y'en a un paquet ! constate André. Comment ça c'est pire à l'autre bout du cimetière ? » « Je te mettrais du désherbant vite fait moi ! Ils sont où les militants éco-



Citoyens et jeunes de la MFR ont pris part au désherbage participatif d'entretien du cimetière.

Crédit photo: Ouest-France

lo ? », ironise une dame. Peut-être mais avec un chantier à 14 h en semaine, les retraités sont forcément majoritaires. « Dites bien dans le journal qu'il y a des agriculteurs à la retraite qui participent. Comme quoi, on n'a rien contre le zéro-phyto », glisse Louis.

Raphaël, Baptiste, Thierry et Louka, âgés de 13 à 15 ans, s'étonnent de voir que les mauvaises herbes « poussent même sur les tombes. » Ce chantier leur donne un peu de fil à

retordre, et chaud. « On va être mort au bout de 2 h ! » Pas autant que les locataires actuels mais quand même. Ce moment de labeur, entre deux arrachages, c'est aussi l'occasion de se retrouver ; de taper la discute. Sur le jardinage : « Tant qu'il n'a pas gelé, les racines sont plus dures à avoir », trouve Eliane. Sur les tombes mal entretenues par les familles. Sur la binette qui servait aussi beaucoup, « autrefois, dans les betteraves et les choux », se rappelle Louis, cas-

quette sur la tête. Souvenirs souvenirs (presque d'outre-tombe), pour Gilbert, qui avait un patron menuisier fabricant de cercueil. « J'avais 15 ans quand j'ai mis mon premier cercueil en terre. » Jean-Pierre, lui, a son sac plein de mauvaises herbes à mettre dans le camion de la ville. « On dit que les morts mangent les pissenlits par la racine. Comme quoi ce n'est pas vrai ! »

Sylvie RIBOT.

Le renfort des 3^{es} de la MFR à la Journée citoyenne



Jeudi dernier, dans le cadre d'une journée citoyenne, les bénévoles se sont mobilisés pour l'entretien du cimetière. « **Notre choix d'entretenir notre commune sans recours à des produits phytosanitaires nécessite une main-d'œuvre plus conséquente** », a souligné Maire-Annick Martin, maire. Cette année, les jeunes de classe de 3^e de la Maison Fa-

miliale rurale (MFR) se sont joints à l'équipe grâce à un nouveau partenariat mis en place avec l'établissement. Tous étaient motivés pour aller à la chasse aux herbes folles, un après-midi qui s'est achevé par un verre de l'amitié offert par la mairie. La commune accueille chaque année trois apprentis de la MFR pour se former aux espaces verts.

Ouest France - 17 Novembre 2018

La Maison familiale témoigne pour Erasmus



Pierrick Le Bris, directeur de la MFR, et Alexandra Le Conte, formatrice, ont rapporté les expériences des jeunes de l'établissement dans le cadre des stages Erasmus associés au parcours de formation.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

La Maison familiale rurale (MFR) de Questembert est très impliquée dans le cadre du programme européen Erasmus. Elle a participé à la session de clôture des consultations citoyennes au Conseil économique social et environnemental, à Paris. C'est dans un hémicycle comble que les représentants de la MFR, au côté de 27 délégations, ont témoigné de l'événement Erasmus Day, qu'ils avaient organisé le 8 octobre. « **L'objectif était de réaliser un retour d'expérience sur les stages à l'étranger** », précise Pierrick Le Bris, le directeur de la MFR, accompagné, pour l'occasion, par Alexandra Le Conte, formatrice en charge du suivi Erasmus.

Lors de leur intervention, ils ont

insisté sur les différents thèmes évoqués par les élèves, comme « **la sensibilisation à la mobilité dans la formation des jeunes, ainsi que sur les enjeux professionnels d'une telle expérience** », sans oublier d'exprimer « **leurs attentes et leurs craintes dans la perspective de devoir réaliser un stage à l'étranger.** »

En France, chacune des consultations a fait l'objet d'une synthèse transmise au secrétariat général des consultations citoyennes et qui sera présentée aux Français par la commission nationale du débat public, ce lundi, puis par le président français à ses homologues européens, lors du conseil européen du 14 décembre, dans la perspective d'une restitution européenne.

Télégramme -21 Novembre 2018

*

Questembert

Maison familiale rurale. Remise des diplômes



Les élèves diplômés entourés de l'équipe pédagogique, du personnel de la Maison familiale rurale et les parents.

La cérémonie de remise des diplômes des apprenants de la Maison familiale rurale (MFR) s'est déroulée samedi, en présence de Louisiane Kervella, la présidente, Pierrick Le Bris, le directeur, l'ensemble du personnel, les membres du conseil d'administration, les parents

et d'autres personnalités. « La réussite aux examens est en augmentation et les mentions sont nombreuses », se réjouit Pierrick Le Bris. 121 élèves ont été admis sur 134 présentés aux différents examens, soit 90,30 %.

Louisiane Kervella a félicité et salué les

lauréats : « C'est vous qui faites la MFR. Votre passage est important car vous avez construit une partie de votre identité, grâce à vos formateurs. Je souhaite que vous réussissiez dans la vie, vos premiers pas sont prometteurs, je vous encourage à poursuivre vos efforts ».

LA GACILLY

Yves Rocher : la MFR de Questembert plante une haie bocagère

Le partenariat entre Yves Rocher et la MFR de Questembert contribue à reconquérir la biodiversité sur le site de production.

« Le partenariat que nous avons avec la Maison familiale rurale de Questembert en est à sa troisième année », indique Valérie Terrien, responsable des projets biodiversité du Pôle cosmétique végétale Yves Rocher. Jeudi 29 novembre, 28 élèves et stagiaires des filières aménagement paysager de la Maison familiale rurale (MFR) de Questembert ont planté des arbustes sur 160 mètres linéaires, au sud du site industriel Yves Rocher de la Croix-des-Archers.

« La MFR est l'une des rares structures de Bretagne à proposer une option d'éco-jardinage. Elle cherchait des sites d'expérimentation. » Le groupe Yves Rocher a saisi l'opportunité qui s'offrait. « D'année en année, le partenariat s'étoffe. » Il a concerné l'an dernier le réaménagement d'une ancienne réserve à incendie. « C'est devenu une mare, plantée de roseaux et de saules et bientôt de plantes aquatiques. » Dans l'objectif de favoriser l'installation d'un écosystème d'insectes et de batraciens, bref, d'enrichir la biodi-



Les quinze adultes de l'option éco-jardinage de la formation aménagement paysager de la MFR ont bénéficié du renfort de jeunes de CAP.

versité. Une autre réalisation a concerné la plantation d'herbacées au pied des arbres du site.

UN EXERCICE EN CONDITIONS RÉELLES

« Pour nous, l'intérêt de ce partenariat est de nous permettre de réaliser de vrais chantiers que les services d'Yves Rocher auraient fait », indique Eric Alain, formateur en aménage-

ments paysagers de la MFR. Cette dernière dispense dans ce domaine des formations de niveau CAP, bac pro en formation initiale et en formation pour adultes. Ce sont 15 adultes qui ont ainsi planché sur le projet de haie bocagère. Ils ont présenté leurs propositions à l'équipe des jardiniers botanistes d'Yves Rocher, qui en ont retenu les meilleures idées.

La haie bocagère est plantée

d'essences locales venant de la pépinière d'Emmanuel Rousseau de la ferme de Cranhouët de Théhillac. « Les plantations seront stratifiées », à terme, avec des arbres qui grandiront, comme des chênes, des hêtres et châtaigniers. Le pallier du dessous sera formé par des pommiers, poiriers sauvages et aubépine. Des arbustes comme des troènes densifieront le premier niveau.

Le côté écologique de ces

plantations est assuré tant par l'usage des essences locales que par les techniques de plantation : « Le but est d'utiliser le moins d'intrants et d'arriver à avoir derrière le moins de sorties. » Les plants sont protégés par des cartons trouvés sur le site de vente par correspondance. Ce premier paillage est recouvert des broyats de la haie de cyprès qui se trouvait là avant la plantation.

Gwenael Merret